

Antonin Daum (1864-1930), industriel et artiste

Si le Centralien à la fois industriel et artiste est rare, il n'est pas exceptionnel ; Centrale Histoire pour accompagner le thème du dossier de Centraliens de ce mois avait le choix entre plusieurs personnages au carrefour du luxe, de l'art et de l'industrie. Il y avait, par exemple, Henri Bouilhet (1851), inventeur de la galvanoplastie massive qui a été à l'origine de la réussite de la Maison Christophe. Mais nous avons célébré son souvenir dans les publications réalisées à l'occasion du 175^e anniversaire¹. Nous avons donc retenu Antonin Daum dont le parcours par sa polyvalence reste tout à fait remarquable.



Lorsque Antonin Daum (1867) regagne Nancy après avoir terminé ses études à l'École Centrale, l'entreprise (acquise lorsqu'elle était au

bord de la faillite par son père Jean en 1878) est encore une affaire de verrerie comme il en existe à cette époque beaucoup d'autres à Nancy, produisant du flaconnage, des verres de table, des boules de verre pour les montres. Il y est intégré dès son arrivée comme associé et gérant auprès de son frère Auguste (1853-1909). Après s'être familiarisé avec le métier de verrier, il décide, en accord avec son frère, d'ouvrir à l'intérieur de la Verrerie de Nancy - nom officiel de la société - un département artistique. Cette initiative avait pour but de donner un nouvel élan à la société familiale qui n'avait pas encore trouvé le meilleur équilibre pour assurer son avenir. Elle s'inscrivait dans le développement créateur donné par Émile Gallé (1846-1904) à la verrerie d'art à partir de 1878 à Nancy.

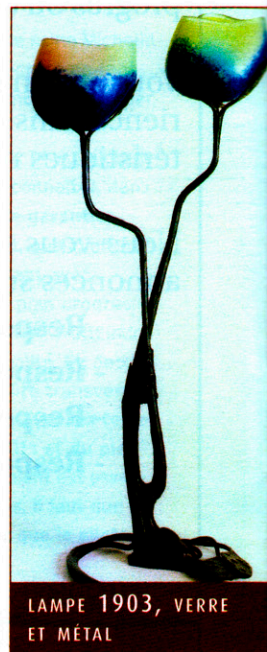
Les maîtres verriers de l'entreprise maîtrisaient toutes les techniques du verre, façonnage à chaud, gravure à l'acide et à la roue, verre martelé, peinture à l'or et à l'émail. Antonin Daum sut s'entourer de créateurs. On recruta les premiers décorateurs et surtout les collaborateurs artistiques dont Jacques Gruber de 1893 à 1897 et Hervé Berger qui restera de 1895 à 1932.

Les années de la fin du siècle voient la création de modèles de plus en plus nombreux, la participation à beaucoup d'expositions dont celle de Nancy en 1894 qui marque un premier achèvement. Le couronnement sera le Grand Prix obtenu conjointement avec Émile Gallé à l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Cette récompense commune facilita les relations entre Gallé et Daum et conduisit à la création de l'École de Nancy en 1901 dont Antonin Daum fut vice-président.

Daum avait commencé par produire du verre coloré dans un style naturaliste comparable à celui d'Émile Gallé. Leurs formes asymétriques et végétales et leur subtil recours à la couleur devaient beaucoup à l'inspiration japonaise. Les tech-

niques récentes étaient exploitées avec une créativité toute nouvelle. Le multicouche consistait en un verre enrobé d'une ou deux couches de couleurs différentes sur la surface desquelles se gravait un motif. La décoration intercalaire, seul procédé breveté (1899), reposait sur l'emprisonnement d'un décor entre deux couches de verre.

Pendant toute la période de l'Art nouveau, Antonin Daum fut le grand responsable des succès artistiques de la maison par le rythme extraordinaire de renouvellement qu'il imprimait. En 1903 il introduisit la technique de la pâte de verre, technique très ancienne alors oubliée. Celle-ci s'obtenait par le mélange de cristaux de verre avec des oxydes métalliques et une substance adhésive et par leur fusion au feu dans un moule. Le verre obtenu avait une apparence cireuse, avec des



LAMPE 1903, VERRE ET MÉTAL

¹ Voir le Paris des Centraliens, AAVP, 2004, et Parcours de Centraliens, CNAM, 2004



VASE 1897

effets de couleurs étonnants. L'artiste pouvait soit le polir jusqu'à obtenir une subtile translucidité, soit le conserver mat et opaque. Almeric Walter, son inventeur dans sa version moderne, venu chez Daum pour obtenir une aide y trouva collaboration et réussite. Les Schneider firent également des modèles lorsqu'ils firent partie de la maison Daum. Charles Schneider inventa les intercalaires, ou inclusions de mouchetures et de veines de couleurs entre deux couches de verre. Daum utilisa également, avec un esprit très inventif, les techniques traditionnelles de l'émail et de la dorure. L'art de l'éclairage en était à ses balbutiements et Daum collabora avec des spécialistes du travail du métal, comme Edgar Brandt et Louis Majorelle, pour réaliser des œuvres d'une grande originalité dès avant 1900. Il affirmait ainsi l'image moderne de la verrerie.

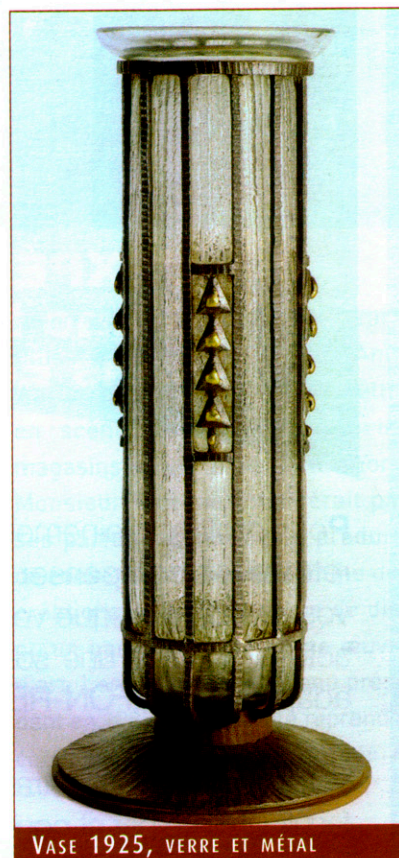
Après la période de la Grande Guerre, Antonin Daum, seul aux

commandes de l'entreprise appelée Daum Frères depuis la mort de son frère Auguste en 1909, sut tenir compte des évolutions. En gestionnaire avisé, il maintint l'activité de la cristallerie de verres de table. Au plan artistique, tout en conservant la responsabilité de la production, il mit au premier plan son neveu Paul qui sut faire passer la création de la maison de l'Art Nouveau à l'Art Déco, consacré à l'exposition de 1925. Durant la période Art Déco, la cristallerie produisit des verreries caractéristiques de ce style. Les lampes-champignons exécutées en verre moulé furent des œuvres typiques de Daum durant les années 20.

La réussite d'Antonin Daum tenait toute entière dans sa méthode de travail. Art et industrie semblent a priori éloignés sinon antinomiques. La réussite est le résultat d'une alchimie délicate entre l'imagination et la rigueur à travers des hommes apportant des compétences différentes sinon étrangères les unes aux autres et néanmoins complémentaires, de façon à constituer une équipe. Antonin Daum a souvent rendu hommage à tous les membres de son équipe, rappelant comment, encore jeune, il expliquait à un maître verrier ce dont il rêvait. Celui-ci, après lui avoir opposé une impossibilité technique, lui apportait l'objet quelques heures après...



VASE 1908



VASE 1925, VERRE ET MÉTAL

Il fut impliqué dans de nombreuses responsabilités sociales à Nancy, à l'École des Beaux-Arts, dans une Société privée de logement bon marché, à la Chambre de Commerce, à l'Académie Stanislas. Il était commandeur de la Légion d'Honneur.

Antonin Daum est mort le 28 mars 1930 alors que la société employait sur deux sites plus de 500 personnes. Ses neveux continuèrent à diriger l'entreprise qui resta aux mains de la famille jusqu'en 1980. La maison Daum existe toujours et maintient une tradition plus que centenaire.

Bibliographie sommaire:
Daum, Noël, *Daum maître verrier*, Denoël, Paris, 1980, 197p.
Bacri Clotilde, *Daum*, Michel Aveline, Paris, 1992, 269 p.
DAUM, collection du musée des Beaux Arts de Nancy, Nancy, 2000, 216p.